

Carcassonne, 26 Mars 1906



Monsieur et ami de mon
regrette mari,

Je ne sais si vos
travaux de reconstruction sont
terminés et si vous pourriez
disposer d'une journée pour
venir à Carcassonne.

Ce serait mon grand désir
de ne pas prendre de dispositions
définitives avec la ville au
sujet de la bibliothèque de
mon distingué époux avant
de vous avoir soumis certaine
lettre de Gaston Jourdain et
à Mistral et que le dernier m'a
communiqué.

L'Académie de Clemence
Isaur est en cause dans cette
lettre, et je voudrais vous

faire part de la combinaison qui
a chance d'aboutir, pour la
publication de l'ouvrage commencé
"Les Bibliophiles et le Collectionneur".

J'espérais avoir liquidé, dans
le courant de ce long et triste hiver
passé, la situation embrouillée
laissée par mon cher Gaston, vis-
à-vis de sa sœur, afin de
m'occuper librement de faire
imprimer l'ouvrage.

Les longs pourparlers de
transaction tout comme la
conscience d'Algésiras au moment
d'aboutir, ont échoués.

Je ne veux pas tarder
néanmoins, de faire terminer la
publication des Bibliophiles - Je
voudrais tant préserver de l'oubli
le fruit d'un travail de ce profond
érudit qui était mon regretté mari!

Hélas! l'oubli... sans le
concours de fidèles amis pourrais-je



l'éviter? livrée à mes faibles
moyens?

Je vous serais infiniment
reconnaissant de m'aider de
vos conseils, et de me faire
savoir dès que vous pourriez disposer
d'un jour.

Veuillez présenter mes hommages
respectueux à Madame et Mademoiselle
Cartailhac et agréer l'assurance
de mes sentiments distingués.

M^r Gaston Jourdain